

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1950, 1950.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13157>

Information sur la lettre

Date 1950

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

le chien Neton est plus
le chat Bam Boule
l'important de la lune
je n'ai jamais
mais il y a aussi
un petit clou
de disolène

L'adresse de Dom : Pavillon Franc. Brétan
Cité Universitaire. 19 Bd Jourdan

mon cher Jean [1950] lundi

Je crois que Dominique est très
dieu que vous n'ayez pas répondu
à sa lettre - la lettre P. avait fort
ébranlée - et vraiment encouragée
à ne plus donner trop de crédits
aux "dornettes trindous" ! Puis je
vous demande, Jean, de m'aider
encore à la tirer de là ?

Peut-être pourriez-vous lui dire
qu'elle renonce - pour l'instant -
aux "cours" dont elle vous parle
dans sa lettre. Le changement
de vie - les connaissances - qu'elle
va faire à la Cité Universitaire
pourront y aider aussi. Je l'ai bien
Dom. vous demandait aussi quelques
livres, ou indications de livres, je
ne sais plus quoi...

Enfin, Jean, merci.

Dites à fermière, que je l'embrasse,
que je pense à elle et que j'irai la
voir dès que je le pourrai.